

# L'HOMME QUI AVAIT PRIS RACINE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour avoir la suite de cet extrait:*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H**

**Humour légèrement machiste**

**Durée : 4mn30**

**HENRI** : Anatole ! Ben vrai ! Quelle surprise ! Ca fait un bail qu'on ne s'est pas vu ! Viens !  
On va fêter ça au bistrot d'en face !

**ANATOLE** : Je ne peux pas.

**HENRI** : Comment ça « tu ne peux pas » ?

**ANATOLE** : J'ai pris racine.

**HENRI** : Qu'est-ce que tu racontes ?

**ANATOLE** : J'ai pris racine, que je te dis.

**HENRI** : Tu te fiches de moi.

**ANATOLE** : J'aimerais bien.

**HENRI** : Allons ! Avance ! Soulève un peu tes pieds !

**ANATOLE** : Je ne peux pas faire un pas !

**HENRI** : Fais quelque chose !

**ANATOLE** : Oui. Mais quoi ? Puisque je suis collé au sol !

**HENRI** : Tu ne peux pas rester comme ça ! Enlève tes souliers !

**ANATOLE** : Inutile. Les racines ont traversé les semelles.

**HENRI** : Fais voir... ! (*Jetant un coup d'œil, puis, se rendant à l'évidence*) T'as un ancrage

au sol du tonnerre ! C'est moi qui te le dis ! Même par fort coup de vent, toi, mon colon, tu tiens debout !

**ANATOLE** : Ah ! J'ai bien travaillé !

**HENRI** : T'as pas essayé de te dégager avec une bêche ? Ou une pioche ?

**ANATOLE** : Des terrassiers sont bien venus me donner un coup de main. Ils ont creusé, creusé. C'est là qu'ils se sont aperçus que j'avais des racines à pivot.

**HENRI** : A pivot ?

**ANATOLE** : Qui s'enfoncent loin dans la terre. Ils ont dû abandonner. C'était trop profond... Alors, ils ont tout rebouché. Des fois que des passants tombent dans le trou !  
En plus, ils ont trouvé que j'avais un système racinaire beaucoup trop développé. Ce qui ne m'a pas étonné. Déjà qu'autrefois, j'avais une barbe à faire péter les lames de rasoir !  
Il ne manquait plus que ça !

**HENRI** : Ca t'est arrivé comment ?

**ANATOLE** : Il y a deux ans, ma femme me dit : « On va faire les soldes. » Comme elle sait que je n'aime pas les magasins, elle m'a ordonné: « T'as qu'à m'attendre sur le trottoir ! » C'est ce que j'ai fait. Seulement, à force de l'attendre, j'ai fini par prendre racine.

**HENRI** : Et ta femme ? Où donc elle est ?

**ANATOLE** : Elle n'est toujours pas ressortie.

**HENRI** : Et pour boire ? Pour manger ? Comment tu fais ?

**ANATOLE** : Elle me fait livrer deux, trois arrosoirs d'eau, une ou deux poignées d'engrais et basta !

**HENRI** : Mon pauvre Anatole ! Ca me fait de la peine de te voir dans cet état-là.

**ANATOLE** : Je ne suis pas malheureux. Surtout l'été. T'as vu. Ils ont mis un banc. Le soir, y a des amoureux qui viennent s'asseoir dessus.  
Puis le matin, j'ai des oiseaux plein les branches. Ca crie. Ca chante. Ca piaille. On dirait ma femme quand elle recevait ses amies.

**HENRI** : Quand même ! T'en n'as pas marre d'être toujours debout ?

**ANATOLE** : On s'y fait. T'as déjà vu un arbre sur un pliant, toi ? C'est pour le coup qu'il y en a qui diraient que je ne me fais pas « scier ».

**HENRI** : Le pire, ça doit être l'hiver ?

**ANATOLE** : Voilà. Le pire, c'est l'hiver. Quand je perds mes feuilles. Sale temps pour les chauves ! Avec, en plus, la pluie qui me tombe dessus et la neige qui me dégouline le long du tronc !

**HENRI** : Rien que d'y penser, j'en ai froid dans le dos.

**ANATOLE** : Tu peux... Puis, il y a les guidons de vélos qui me font mal à l'écorce.

**HENRI** : Et les réverbères, qui t'empêchent certainement de fermer l'œil la nuit ?

**ANATOLE** : Sans compter tous les clébards qui me pissent dessus ! Si tu savais ce que ça brûle, l'urine de chien ! Dès que j'en vois un qui lève la patte, je ne peux pas m'en empêcher, mais je me fais une de ces mousses !

**HENRI** : T'inquiète ! Je vais t'apporter du soufre. Ca les fera fuir.

**ANATOLE** : T'es bien brave.

*(Un temps)*

**ANATOLE** : Tu vois. Eh bien, il ne faudrait pas

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)